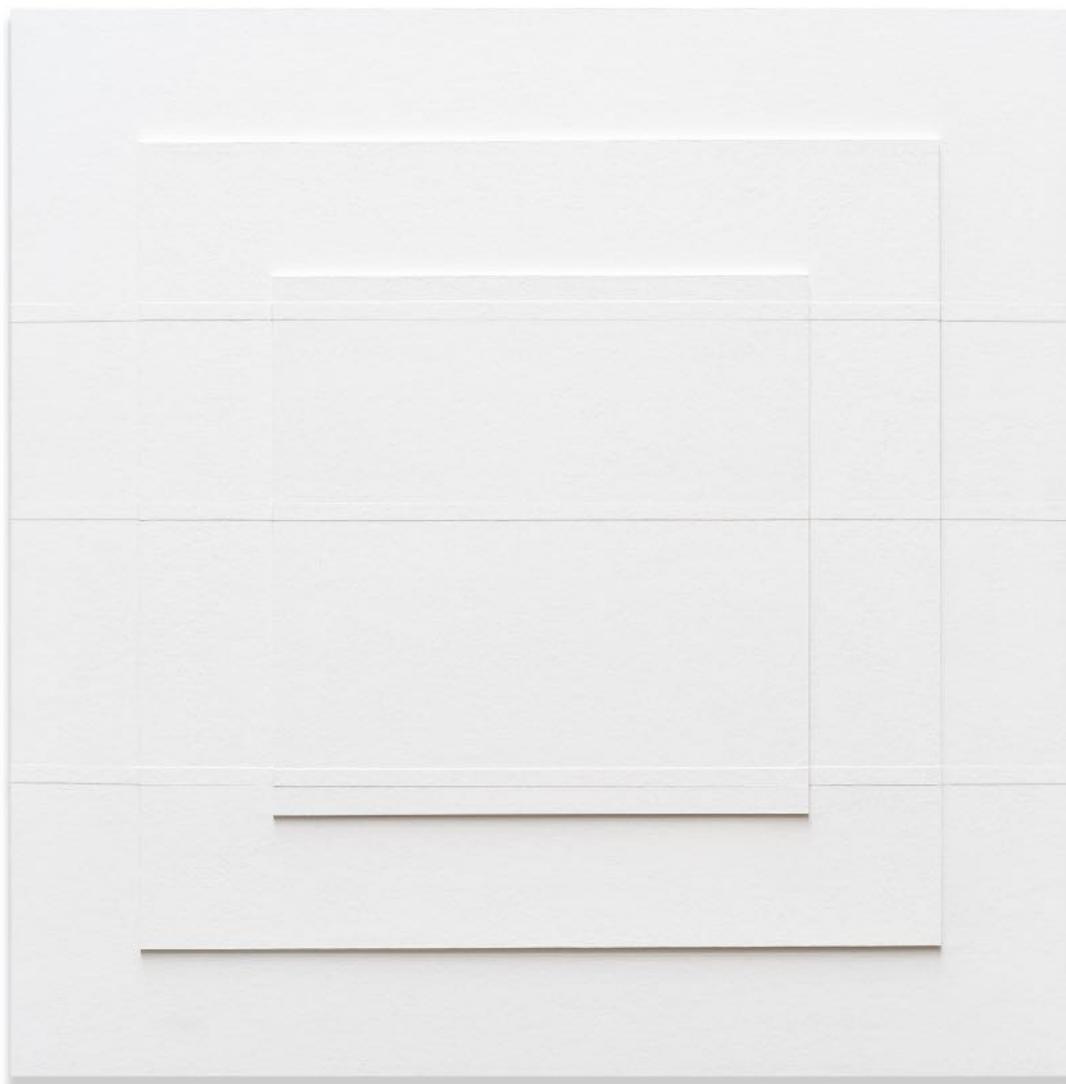


DOSSIER DE PRESSE

Dominique CHAPUIS



©NikolaDimitrov

Galerie **marie-robin**

18 rue de Montmorency
75003 - Paris

Exposition

DOMINIQUE CHAPUIS

#FFFFFF

« Dans le changement perpétuel trouve place un désir de permanence au sein d'infinies fluctuations. Le fini dans l'infini. Un équilibre contrôlé et construit. »

D.Chapuis

Toute couleur à nos yeux est un écho lumineux. En touchant le réel, la lumière se traduit en pigment renvoyé ou absorbé, un phénomène expliqué par Isaac Newton en 1672. Le blanc se révèle donc dans la somme de sept nuances chromatiques du spectre solaire.¹

Du naturel au digital, de la vie à l'écran, la couleur est exprimée en algorithmes.

Plus précisément, dans le système hexadécimal (html) - composé par 16 nombres, de 0 à 15 et des lettres de A à F - les valeurs varient selon l'intensité, de la plus faible (00) à la plus élevée (FF). Résultat de la rencontre de trois couleurs primaires à leur pleine intensité, la couleur blanche est enfin déterminée par le code #FFFFFF.²

Suivant le même principe, le blanc s'affirme dans le travail de Dominique Chapuis tel qu'unité primaire de constructions perpétuelles. Ces modules animent l'espace de la galerie Marie-Robin dans leurs infinies combinaisons, déclinaisons et structures.

L'artiste fait du monochrome carré, la base de sa recherche vers un équilibre du présent. Elle réalise des formes géométriques prédéfinies à travers la superposition précise des bandes de papiers de différentes largeurs. Idéogrammes d'un nouveau langage, les éléments glissent sur la surface du tableau jusqu'à en dépasser les marges. La pratique de Dominique Chapuis s'inscrit alors dans la tradition de l'art concret tout en dépassant ses limites.³

En perturbant le schéma géométrique originale, les rayures invitent à l'observation attentive du rythme et du clair-obscur qui animent le support. Chaque création est en fait le résultat de l'application de plusieurs matières - du papier à l'acrylique, du pastel à la cire. Des matières, déployées l'une après l'autre à travers un geste répété et méditatif qui dévoile la qualité tactile du tableau.

Les œuvres présentées au sein de l'exposition #FFFFFF interprètent la tension de l'être-humain vers la codification du « visible » en tant qu'environnement, relations et comportements. Tendance accélérée par la révolution numérique contemporaine.

Mais, dans un monde d' "infinies fluctuations", cette codification est-elle vraiment possible ?

En plongeant dans le blanc pour en saisir l'équilibre, l'œil en captera peut-être son imperfection. Car, comme dans notre existence, le tangible échappe toujours à toute définition, c'est à nos « yeux » de le composer et le recomposer selon le sens que l'on voudra lui donner.

Anna Donà

NOTES

1.Manlio Brusantin, Histoire des couleurs, Ed. Flammarion, Paris, 1992

2.Molly E.Holzschlag, La couleur pour les sites web, Ed. Pyramid, 2001

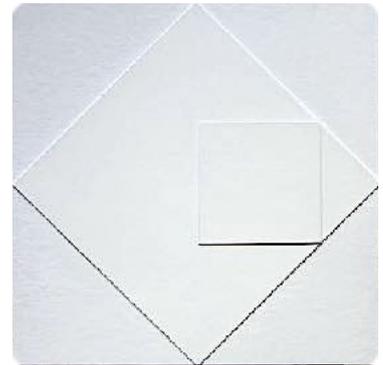
3.«Chapuis's painting is not „ concrete art” but, full of latent energy and tenderness, it is a play for self-reflection.» - Bozena Kowalska

Dominique CHAPUIS

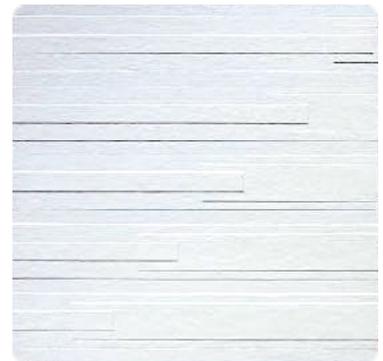
Dominique Chapuis est une artiste française née en 1952. Elle vit et travaille entre Francfort sur le Main et Berlin (Allemagne).

« L'oeuvre de Dominique Chapuis reflète la variété des possibilités créatives en ce qui concerne l'usage de bandes. (...) L'artiste utilise du papier transparent, du papier japonais, de la cire, de l'acrylique, des crayons, du pastel, du bois et des toiles. Selon leurs qualités spécifiques, ces matériaux différents rendent possible des lasure, des surfaces en couleurs solides, des constructions en bois et des reliefs. (...) Ce qui est fascinant, c'est la simplicité, qui peut être en même temps la raison pour une difficulté, par rapport à l'organisation et la réception. C'est le refus de tout caractère fortuit et la domination du tableau en tant que témoin du tel quel. Ses tableaux sont ce qu'ils sont, rien d'autre. »

- Heinz Gappmayr, 2019



« Avec fragments et éclats je pose, compose, recompose ou décompose le tableau. Je pars d'un dessin géométrique simple ou compliqué (recherché). Le long du processus je vais éviter la géométrie, je vais créer des vides et ce avec des rayures ou bandes. Je travaille sur le discontinu pour lancer un mouvement, un glissement, une déstabilisation mais jamais jusqu'à la perte d'équilibre ou de sens. A partir d'un dessin simple je peux obtenir un résultat complexe.



Avec des rayures interrompues je crée des vides, de nouveaux espaces, des rythmes. Je trouve et me donne une écriture qui me permet de construire ma langue comme un texte. Dans cette écriture il y a une volonté de créer qui permet de trouver une forme. Ainsi avec des calculs, des constructions, des déconstructions, des assemblages, des superpositions, des ruptures de rythme je trouve des formes nouvelles. »

- Dominique Chapuis



EXPOSITIONS COLLECTIVES et PERSONNELLES

2020

Monochromos, Galerie Biesenbach, Cologne, Allemagne
Le vide interroge le visible, Winternitzov Villa, Prague, République tchèque
Unendlich Endlich, Rodgau Galerie, Rektor-Geißler-Haus, Rodgau, Allemagne
The artist night, Medienbox.tv, Frankfurt, Allemagne
Galerie wuensch aircube, Linz , Östereich, Autriche
Innenräume-Außenseiten, im Hofgut, Reinheim, Allemagne
Dauerhaftigkeit der Kunst, Seminar und Ausstellung, Curator Bozena Kowalska, Varsovie
Kunst trifft Kochkunst, Galerie Ulli Lang, Traube Tonbach, Baiersbronn, Allemagne
Kunstraum Roy, Kunnersdorf bei Görlitz, Allemagne

2019

Geometria I Piekno, Elektrownia w Radomniu, Curator Bozena Kowalska, Pologne
Winter exhibition, gallery 9, Amsterdam, Pays Bas
Schwarz Weiss Rot II "Kunstraum Roy, Kunnersdorf bei Görlitz, Allemagne
Papier-Farbe-Malerei, Verein für aktuelle Kunst /Ruhrgebiet e.V., Oberhausen
Découper la lumiere, Einzelausstellungen Vy'stavni' si'n Sokolská 26 und Industrial Gallery,
Curators Tadeás Goryczka und Anna Szprynger, Ostrava, République tchèque
Kunst trifft Kochkunst II, Galerie Ulli Lang, Traube Tonbach, Allemagne
Maßlos, Seligenstädter RegioMuseum, Seligenstadt, Allemagne
Von Geschichten bewohnt, in viso Groß-Umstadt, Allemagne
Kunstraum Roy, Kunnersdorf bei Görlitz, Allemagne

2018

Konkrete Kunst, Fürstenlager, Bensheim-Auerbach, Allemagne
Konkret/ Diskurs/ Algorytm, Uniwersytet slaski, w.Cieszynie, Pologne
Mia Art Galery, Bozena Kowalskas collection, Breslau, Pologne
Schwarz Weiss Rot I, Kunstraum Roy, Kunnersdorf bei Görlitz, Allemagne
Gallery 9 contemporary art, Pays Bas
Konkret Diskurs Kod, Center of Art, el Gallery, Elblag, Pologne
White Noise, galerie m beck, Homburg/ Saar, Allemagne
Concrete Discourse Complexity, Gallery XS, Kielce, Pologne
Licht in der Geometrie, Elektrownia w Radomiu, Curator Bozena Kowalska, Pologne
Geometria I Piekno , Galeria Delfiny, Curator Bozena Kowalska, Warschau, Pologne
Ohne Geländer, KüFo, Bonn, Allemagne
Spuren suchen , Haus der Stadtgeschichte, Offenbach, Allemagne
Ans Licht gebracht , Kommunale Galerie, Mörfelden-Waldorf, Allemagne
in viso, Groß-Umstadt, Allemagne



©NikolaDimitrov

2017

Hünfeld + 100, Museum Modern Art, Hünfeld, Allemagne

Teilnahme an der Art Karlsruhe, galerie m.beck, Hambourg, Allemagne

Sixth GRID exhibition, XS Gallery, kielce, Pologne

Licht in der Geometrie, Galerie Delfiny, Curator Bozena Kowalska, Warschau, Pologne

Kunstraum Roy, Gerichtskrtscham, Kunnersdorf bei Görlitz, Allemagne

Zeitzeichen Bildsprache, Damenbau Fürstenlager, Bensheim-Auerbach, Allemagne

Order versus expression, Dom Literary Lodz, Pologne

Unverhoffter Freiraum, in viso, Groß-Umstadt, Allemagne

4th edition of the International Exhibition GRID , gallery of the Institut of Art, University of Silesia, Ciezyn, Pologne

Found Geometry, Vasarély Museum, Budapest, Hongrie

2016

Die Sprache von Farbe, galerie m Beck, Homburg/ Saar, Allemagne

Konkret I drei strategien Künstlerforum Remagen, Remagen, Allemagne

4.Internationaler André-Evard-Kunstpreis der Messmer Foundation, Messmer

Foundation Kunsthalle in Riegel, Allemagne

Hünfeld + 100, Museum Modern Art, Hünfeld, Allemagne

Tod & Wagnis, galerie m.beck, Schwedenhof am Roemermuseum, Homburg/Saar,Allemagne

Art the hague, Gallery 9 Contemporary art, Pays Bas

Galerie XXI, Curator Bozéna Kowalska, Warschau, Pologne

Kunstraum Roy, Gerichtskretschar, Kunnersdorf bei Görlitz, Kurator Daniel Roy

Form I Nieprzedstawia, Elektrownia w Radomiu, Kurator, Curator Bozena Kowalska, Pologne

Teilnahme an der Ausstellung, „ Sztuka I Wartosci Ponadczowe“, Galeria Delfiny

Kurator Bozena Kowalska, Varsavie, Pologne

Grid, Prof.Wieslaw Luczaj, XS Gallery, Institute of Fine Arts, Jan Koranowski

University, Kielce, Pologne

Forma I Nieprzedstawialne, Kurator: Dr.Bozena Kowalska, Radziejowice, Pologne

2015

Europa Konkret, Teilnahme an der Ausstellung in der Galerie m beck, Schwedenhof am Roemermuseum, Homburg/ Saar, Allemagne

Kunstmesse Frankfurt, Galerie m beck, Schwedenhof am Roemermuseum, Homburg Saar, Allemagne

Neugestaltung und Erweiterung der Stiftungsausstellung „ Sammlung Jürgen Blum“, Museum Modern Art, Hünfeld, Allemagne

CONCRETE/ DISCOURSE/ RELATION, BWA Ostrowiec, Curator Wieslaw Luczaj und Jolanta Chwalek, Ostrowiec Swietokrzyski, Pologne

Kunstraum Roy, Kunstfest Pfingsten 2015, Curator Daniel Roy, Kunnersdorf bei Görlitz,

VERSTEHEN HEISST REDUZIEREN, Kurator: Juergen Weichardt, Elisabeth Anna Palais, Oldenburg, Allemagne

Galerie XXI, Kurator: Dr.Bozéna Kowalska, Warschau, Pologne

Mazowieckie Centrum Sztuki Wspólczesnej, Pologne

Elektrownia w Radomiu, Pologne
Museum der Fotografie, Görlitz,, Allemagne
Galerie 9 Contemporary Art „ Summer exhibition“, Amsterdam, Pays Bas

2014

GRID, Curaotr Wieslaw Luczaj, XS Gallery, Institute of Fine Arts, Jan Kochanowski
University, Kielce, Pologne
Imperatyw Tworzenia, Teilnahme an der internationalen Ausstellung, Galerie XXI, Curator
Bożena Kowálska, Warschau, Pologne
Einzelausstellung, Galerie von Waldenburg, Berlin-Charlottenburg, Allemagne
Konzept: Erscheinung, Gruppe Konkret, Künstlerforum Bonn, Allemagne
Interpretacja, uklad zamkniety, uklad otwarty, Kurator Prof. Andrzej Gieraga, Galerie Lodz,
Pologne
6 concrete positions, Galerie nine, Amsterdamn, Pays Bas

2013

Polen konstruktiv-konkret I, Kurator István Haász, Gerichtskretscham, Allemagne
Kunnersdorf, Curator Bożena Kowálska, Galerie Edition Roy, Allemagne
Galerie von Waldenburg, Berlin-Charlottenburg, Allemagne
Concrete/Discourse (Konkret/Diskurs), European Art Gallery, Auction House Millennium,
Rzeszow, Pologne
Sztuka A Transcendencia, Teilnahme an der internationalen Ausstellung Galerie XXI, Curator
Bożena Kowálska, Warschau, Pologne

2012

Czym Jest Dzisiaj Sztuka?, Teilnahme an der internationalen Ausstellung, Curaotr Bożena
Kowálska, Galerie XXI, Warschau, Pologne
Galerie von Waldenburg, Berlin-Charlottenburg, Allemagne

2011

Galerie Sztuki Wspolczesnej BWA, Katowice, Pologne
Galerie Emilia Suciú, Ettlingen, Allemagne
Galerie von Waldenburg, Berlin-Charlottenburg, Allemagne
Galerie XXI, Warschau, Pologne

2010

Galerie Frau Ulli Lang, Biberach (S)
2. Internationaler André-Evard-Kunstpreis der Messmer Foundation, Messmer Foundation,
Kunsthalle in Riegel (G)
Galerie Emilia Suciú zu Gast im Kunstverein Speyer, Kulturhof Flachgasse, Speyer (G)
Galerie XXI, Kielce, Poland (G)

COLLECTIONS PUBLIQUES et PRIVÉES

- Mondriaanhuis – Museum voor Constructieve en Konkrete Kunst, Amersfoort, Pays Bas
- Sammlung Grauwinkel, Berlin, Allemagne
- Collezione Private A&M, Bologna, Italie
- Marienhospital, Darmstadt, Allemagne
- Forum für Konkrete Kunst, Erfurt, Allemagne
- Ernst & Young, Wirtschaftsprüfungsgesellschaft, Eschborn, Allemagne
- Städtische Kunstsammlungen für Geschichte und Kultur, Görlitz, Allemagne
- Vietnam Fine Arts Museum, Hanoi, Vietnam



WIE WEISS IST WISSEN DIE WEISEN
Les hommes de savoir connaissent le blanc
Réflexion sur l'œuvre de Dominique Chapuis

Ce sont sûrement les sages qui le savent , mais ils ne sont pas les seuls.

Le savoir des sages est le premier et authentique message de la poésie concrète dès le moment où elle a été très proche de l'art concret. Le message de la poésie concrète a été certainement influencé par une phase blanche monochrome, dominante de l'Art. Les artistes les plus connus étaient des collègues de l'Académie de l'Art de Düsseldorf, mais avant eux Heinz Mack et Otto Piene avaient déjà écrit leur manifeste dans les années 50. L'Art du monochrome est un des chapitres les plus importants de l'Art d'après guerre. Mais en Allemagne le monochrome blanc tient une place prépondérante.

Toutefois les œuvres blanches ne sont pas une mode. Le blanc est toujours là et il contient toutes les couleurs. On peut ajouter que le rapport avec le blanc est toujours un rapport avec le blanc qui l'entoure et l'influence et ce dans un sens d'apaisement, d'uniformité liée à une position d'attente. Une superficie blanche n'est donc jamais blanche dans l'absolu. Un savoir de sage n'est donc jamais ennuyeux ni sans esprit. C'est pourquoi dans le monochrome artistique se répètent structures et intonations . Devant une surface blanche l'imagination est (fructifiante) débordante.

Cela est exactement ce qui se passe avec les œuvres de Dominique Chapuis connue pour ses expositions. dont les surfaces blanches forcent l'observation. Ses superficies blanches sont parfaites car elle sont préparées à l'aide de papiers blancs très lisses. La construction caractéristique de la structure se remarque à peine si ce n'est par la surface de base qui est blanche , par l'oeil ou par la main qui l'effleure. Ce sont des horizontales de largeurs irrégulières, plutôt fines placées selon un ordre. Ces bandes , rayures s'étirent jusqu'au delà des bords du tableau. Il est instructif de mesurer la largeur de ces bandes ainsi que les espaces intervals qui les séparent comme paramètre du tout (de l'ensemble). Prenons par exemple comme preuve: nous avons 6 groupes de bandes horizontales distribuées (placées) sur la surface verticale. Celle ci mesure 80x80 cm. Nous remarquons tout d'abord qu'un groupe de 6 bandes à l'exception de 3 bandes sont construites l'une sur l'autre et forment ainsi une **unité**. La bande de départ du dessous est la plus large et mesure 4,5 cm, puis vient une bande de 20 mm puis une bande de 10 mm qui complète ainsi la superficie. Les autres groupes ont des bandes supplémentaires de 35 mm. Les bandes qui se succèdent l'une sur l'autre sur la première bande la plus large ne sont pas symétriques sur la largeur mais glissent à chaque fois un peu ce qui a pour effet de provoquer de groupe en groupe un changement total du tableau. Les marges verticales entre les groupes de bandes ouvrent d'autres possibilités. Elle varient ainsi de 125 mm à 65 mm, de 45 mm à 20 mm. Et tout cela dans un tableau d'un blanc sévère (puriste)! L'ordre esthétique à l'oeil nu offre des possibilités de variations infinies. Par exemple les superpositions de 5 bandes : la dernière de 10 mm se place au milieu de la bande, par contre celles placées en dessous glissent à des distances différentes.

DC fait malgré des structures dessinées visibles (nettes) des peintures blanches. Elle choisit pour cela la métrique et la construction de groupe ainsi qu'un matériel simple comme l'Art Concret les connaît. D'autres artistes du blanc comme par exemple Raimund Girke dans les années 90 essayèrent avec des modulations horizontales de provoquer (déplacer) le mouvement. Günther Uecker peut être aussi considéré comme un artiste du blanc malgré ses

structures infatigables à clous. A côté des empreintes noires de doigts dominant les recouvrements de blanc. Ici nous avons des différences extrêmes évidentes de proportions d'harmonie de l'Art Concret et de son enseignement, comme on le trouve dans l'oeuvre de Dominique Chapuis. Il y a un principe d'effort et de résultat. Il est possible que l'artiste prépare des bandes d'égale longueur et largeur comme des pièces de construction ou peut-être comme produit standard que l'on peut se procurer. L'écrivain n'a-t-il pas donné la thèse : L'Art Concret commence avec la route qui mène au magasin de bricolage ! Les préparations et relations sur la surface de la toile commencent par le choix des dimensions de l'oeuvre et du choix des matériaux.

Une fois habitué au blanc de l'oeuvre arrive enfin la perception tactile si la tentation de toucher du bout des doigts n'a pas été faite au départ. On peut réellement sentir les niveaux différents des bandes de papier. Ce sont les fines différences de niveau avec leur effet d'ombre qui accentuent la visibilité de ce travail blanc. Sur une toute petite surface et avec des moyens relativement simples on obtient un voir et un sentir. Par les ombres fines qui sont produites selon la tombée de la lumière on reconnaît le thème ombre et lumière.

Le domaine artistique de Dominique Chapuis est un exemple rigoureux d'Art Concret.. A l'opposé de l'abstraction elle n'est pas une réduction mais une **expansion**. Les sages ne savent pas seulement ce qu'est le blanc mais aussi ce qu'est l'harmonie et le beau - à relire dans le dialogue de Socrate - Philebos.

Eugen GOMRINGER



©NikolaDimitrov

Structures

L'oeuvre de Dominique Chapuis reflète la variété des possibilités créatives en ce qui concerne l'usage de bandes. De telles structures demandent un choix méticuleux du matériel, des couleurs, des dimensions et de la largeur des bandes. Chapuis évite tout effet criard. La qualité de son oeuvre est basée sur la subtilité des nuances et non sur les contrastes agressifs. Dominique Chapuis préfère les structures horizontales, aussi bien pour les formats carrés que pour les formats en hauteur ou oblongs. Les bandes diffèrent distinctement les unes des autres ou elles fusionnent en sfumato avec le tableau. Une sublimation du tableau peut se voir également dans une série de bandes en couleur qui se distinguent à peine. Les oeuvres de Dominique Chapuis ne sont pas des structures uniformes ou entropiques. L'artiste ne suit pas de schéma. Bien au contraire, chaque tableau a son caractère individuel. résultat d'un concept analytique de l'artiste. Il y a des zones sombres, des bandes en forme de relief, des surfaces avec des rayures posées seulement dans la moitié supérieure, ou bien une seule bande large qui, dans un autre contexte, pourrait être considérée comme une surface en couleur. Les exceptions sont quelques bandes formant un angle aigu.

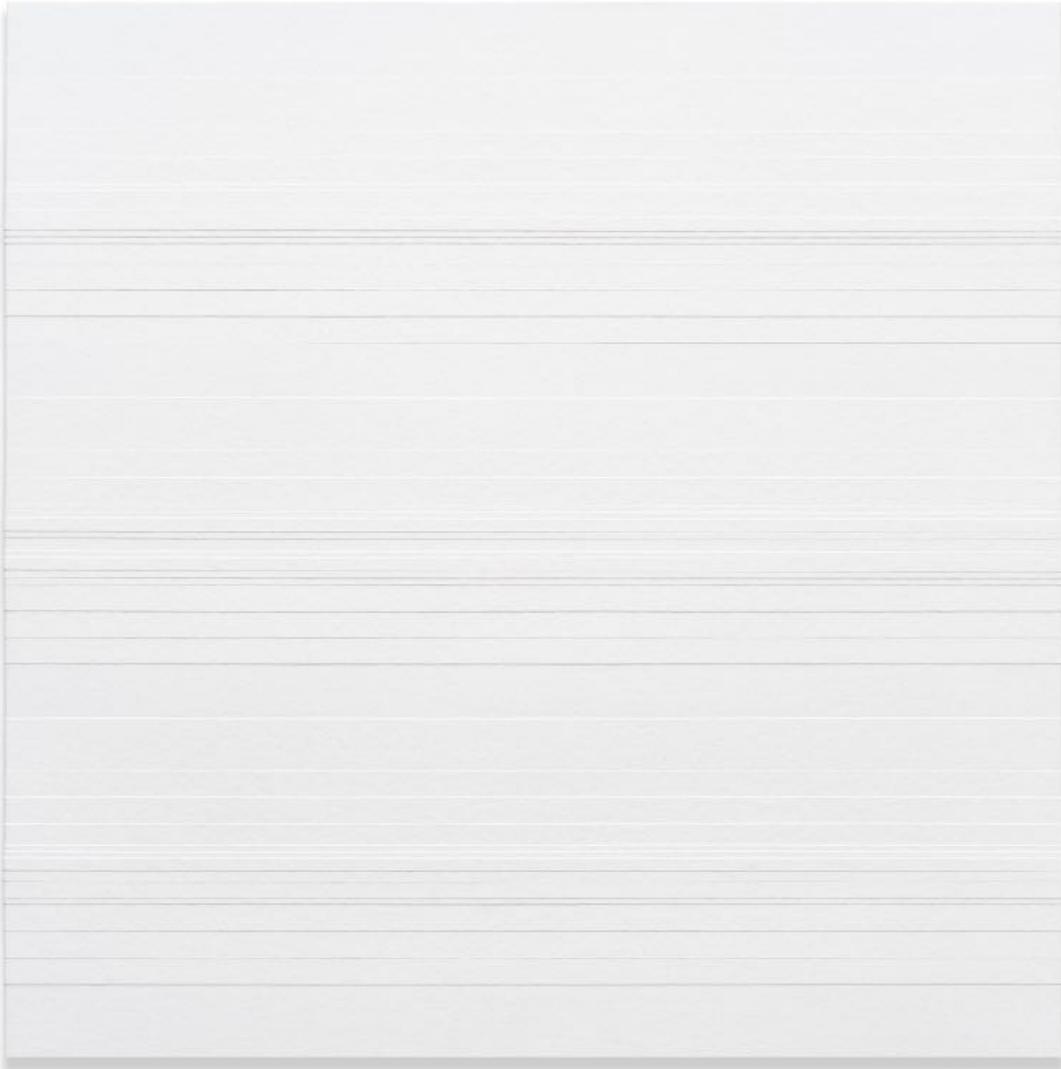
Les structures horizontales se distinguent des structures verticales. Cela se voit très bien dans les tableaux de Dominique Chapuis. Le mouvement vertical signifie élan, mais en même temps agitation et changement. L'horizontalité, par contre, suggère un caractère immobile, elle renvoie à l'expansion, à un silence parménidien. Malgré des marges ouvertes, ses tableaux reflètent le caractère méditatif des structures horizontales.

Le matériau est de grande importance pour la qualité artistique. Chapuis utilise du papier transparent, du papier japonais, de la cire, de l'acrylique, des crayons, du pastel, du bois et des toiles. Selon leurs qualités spécifiques, ces matériaux différents rendent possible des lasures, des surfaces en couleurs solides, des constructions en bois et des reliefs. Le concept artistique de Dominique Chapuis est basé sur la présence d'éléments primaires qui sont structures et forme. Ce qui est fascinant, c'est la simplicité, qui peut être en même temps la raison pour une difficulté, par rapport à l'organisation et la réception. C'est le refus de tout caractère fortuit et la domination du tableau en tant que témoin du tel quel. Ses tableaux sont ce qu'ils sont, rien d'autre. C'est ainsi que l'on comprend la détermination des structures, c'est la combinaison de moments d'une poésie subtile et des qualités monumentales qui renvoient à la distance implicite des structures horizontales. Et pourtant, ceci n'a rien à voir avec des aspects abstraits ou des descriptions.

Ce sont des tableaux avec de différents accents. Les oeuvres se distinguent les unes des autres par la largeur des bandes. L'étrécissement et l'expansion ne sont pas seulement des qualités formelles. Elles sont les éléments constitutifs d'une réalité picturale qui refuse toute approche discursive. Chaque oeuvre renvoie à un concept plus général, sans pour autant impliquer d'autres tableaux, comme s'il était seulement un élément dans une série. C'est la raison pour laquelle l'artiste crée de différents formats, de cadres et également des oeuvres sans cadre.

Chapuis préfère les couleurs claires ou neutres, un bleu lasuré, un ocre ou un violet. Elle n'utilise pas les couleurs primaires, ce qui contredirait son concept d'une intégration de structures dans ses tableaux. Dans son oeuvre ce manque de couleurs criardes est de la plus grande importance. La variation de nuances subtiles transforme ses tableaux en une réalité conceptuelle. On voit alors des structures géométriques intégrées dans le tableau. Dans ses oeuvres Dominique Chapuis combine le silence et la clarté des références catégoriales.

Heinz GAPPMAYER



©NikolaDimitrov

The road leading Dominique Chapuis to her concept of art

The road leading Dominique Chapuis to her concept of art, her very own type of expression found sometime 2000, after twenty years after she had left her native France for Germany, was long and bumpy. Or was 2010 the crucial date? Not only did it see the artist creating and establishing a definite form pattern and image-construction technique characteristic of her work, but also her ascent to the asceticism of white.

Whatever the case, many things had to happen before Chapuis's individual, borrowing-free vision of art could emerge. What it would have been without the juxtaposition in the artist's life, at that when her personality was at its formative stage, of the dominant traits of two cultures, French and German, is impossible to say. While France has always seen the prevalence of rationalism and pragmatism, Germany has shown a leaning to intricate philosophical meditations. Eckermann records the following example of profundity typical of the latter in "Eckermann's Gespräche mit Goethe (Conversations of Goethe with Eckermann): „Die Franzosen haben Verstand und Geist, aber kein Fundament und keine Pietät, was ihnen im Augenblick dient, was ihrer Partei zu Gute kommen kann, ist ihnen Rechte.“ (The French have got common sense and esprit, but no foundations and no respect; what can serve them well at a given moment and be of benefit to their connections, they consider right.) (24 Nov. 1824.)

On another occasion: „die Deutschen sind übrigens wunderliche Leute. Sie machen sich durch ihre tiefen Gedanken und Ideen, die sie überall suchen hineinlegen, das Leben schwerer als billig. Ei! So habt doch endlich einmal die Courage Euch den Eindrücken hinzugeben (...) aber denkt nur nicht immer, es wäre alles eitel, wenn es nicht irgend abstrakte Gedanke und Idee wäre.“ (the Germans are in fact bizarre people. With their deep thoughts and ideas poked into everything, they are making their life harder than necessary. Phew! Do have the courage for once to yield to your impressions.... Stop imagining that if all is not vanity, it is only thanks to an abstract thought or idea.)

However, German tradition also implies a systematic approach and striving for order while French tradition for harmonious, subtle and refined constructions. Chapuis blends both nation's dispositions in her art.

As a child, Dominique showed exceptional engagement in drawing and painting and, which might have been a sign of uncommon personality and which tended to upset her parents, spent hours wandering on her own. She felt art to be her vocation and joined painting classes, planning to study fine arts after secondary school. But practical as they were, her parents had chosen a more secure and remunerative occupation for her. And so she studied pharmacy and even worked as a chemist for a year back in France and three more years in Germany. Yet never, either at that stage or later, after giving birth to her children, did she give up art. She continued to paint, producing meanwhile fairly competent study sketches and figurative pictures, some even put on show in France and Germany.

The mid-1980s saw the beginning of her departure from verism. Imitation of motifs from the surrounding reality was growing increasingly uninspiring and pointless to her. Nevertheless, she continued to attend painting courses based on Academy-like instruction programme for junior years. She also practised on her own, for instance sketching pre-antiquity museum sculptures or copying Wassily Kandinsky's abstract landscape to test the subtlety of colour transitions with her own brush. She also reached out for l'Art Informel abstraction. She was interested at that time in the profusion of intense colours and in the sharp contrast between uncoordinated patches of colour. And this was when her first pieces featuring horizontal

bands made their appearance among other works of that time embracing the still figurative canvases, compositions of formless splashes of colour, and textural pieces constructed of thick layers of coloured matter. As intense as the splashes in her fairly recent informel work, the horizontal- band pictures featured outright expressively bright and contrasting colour.

Several years of continued experiment with colour and research on the construction of forms, at times still representational but already geometrised, had to pass, before her arrival in the early 1990s at a kind of rhythm, harmony and space in which she was able to discover a genre of her own, a repetitive or solitary, at times wider, at other times narrower, running at a varied distance from each other and varying in colour. Like musical phrases, these were the means likely to convey a variety of moods and sensations.

The artist employed for the most part acrylic paints and watercolors. Around 2000, she embarked on a novel technique, not unlikely a derivative of her work on experimental pieces featuring superimposed layers of matter. What she did now was a specific type of collage, in which she used wax to attach her horizontal strips of paper to canvas stretched on a wooden ground. Up to about 2010, colour was growing increasingly suppressed, striving as it was for the monochrome and for white. The options were pale yellow or pale blue or, at times, an entire picture or an individual band in very dark carmine. Incidentally, the picture surface did not terminate with its edges but went farther to include the sides of the wooden ground, the latter – not infrequently-markedly three – dimensional.

Dominique Chapuis's exploration began to acquire qualities of high-ranking painting between 2000 and 2010. This was when an overwhelming urge to reduce her means of expression, an incentive experienced by outstanding artists only, had brought her to a decision of giving up all chromatic colours in favour of white on an exclusive basis. It is fascinating to follow the flawlessly logical and consistent parallel process of simplifying the composition and the suppression and elimination of colour, carrying her as far as the white monochrome, perfect order and simplicity. Paper strips pasted horizontally to a flat surface, most often that of canvas stretched on a wooden board, remained the basic construction element of Dominique's images. The paper strips are not kind of painting art, is evident and owes its appeal to the use of white, this is why white has been chosen, and this is why it is irreplaceable.

Chapuis constructs her work with remarkable refinement. In spite of the extreme economy of her means of expression, the compositional variety she achieves is almost unlimited. She prepares her bands of uniform width beforehand and attaches them to the surface, for which she no longer uses wax but a more satisfying technique. They are arranged parallel to, and spaced symmetrically at a uniform distance from, one another. Or she uses paper strips varying in breadth that she places at different, always intuitively selected intervals; they may be denser or sparser, approach one another from the opposite sides to come into contact or go their separate ways; they may run through a convex square inscribe at a varying angle in the image square. Whatever the case, there is always a novel underlying idea for the resulting arrangement in white.

Writes the artist, "What remains of rudimentary geometry (the square, the rectangle, parallels) is traces, an absence of traces and eventually voids. Yet something may be still recognised in these discontinued strips; and what remains is squares, triangles and other rudimentary forms."

So sublime and discreet because of the reduction of the means of artistic expression, Dominique Chapuis's work is likely to be acknowledged by art connoisseurs as refined as her art. And acknowledged it is. It has not come to be widely popular, let alone become a big seller;

fortunately so, let us add. Whatever the circumstances, the artist is bound to remain as modest as she has always been. An introvert as a teenager, she is still one. Solitude enhances her powers of concentration. Drawing and painting, the favourite pastimes of her childhood, have developed with time in a full-time passionate artistic activity; the goal of her life and the source of its meaning. Only some artists, and only important ones, are blessed with the gift for exploratory work prompted by an inner incentive; their standing companion regardless of their will. Chapuis has got this creative imperative. She creates her world of harmonious, subtle and refined forms that are rational in their geometric order, their asceticism and simplicity. The form of her intervention is so important to her that she thus writes about its role as her guide, "What guides me through the process is inspiration-prompted form. Form allows me to do what I do and to find what I find. It carries me."

In fact, however, there is much more to Chapuis's painting than form perfect in its asceticism. It is the essential content that gives all art the depth of its meaning. In this case, the content is not communicated in a generally accessible code but in one that requires a skill in abstract thinking, concentration and imagination. One thus skilled is likely to appreciate the apparent void and the severe monotony of this art that asks questions about the finite and the infinite, about the time and place allotted in it to incessant changeability along with the transience of human life and work. Chapuis's painting is not „concrete art“ but, full of latent energy and tenderness, it is a play for self-reflection. No longer en vogue today, the symbolic purity and beauty of this art lies in its peace and harmony.

That the artist is aware of the weight of her art's message appears from one of her texts, "Mallarmé says that ' we are short of being '. In art, geometric spirit, with its clear, unfailing and rigorous vision, can be poetic and meditative".

Elsewhere she closes a note on the processes in her artistic work with the observation: "there is room for mystery and in-depth questions in art."

Curator, Art Historian and Critic
Bozena Kowalska
(Trad. Joanna Holzman)



©NikolaDimitrov

Galerie **marie-robin**

18 rue de Montmorency
75003 - Paris

du mercredi au samedi
15h - 19h et sur rendez-vous

www.marie-robin.com
@galerie.marie_robin
galerie.marie-robin@orange.fr